

15. Septembre 1783. 91

des duperies défolantes du charlatanisme qui fe joue de nos jours. L'auteur a fes idées particulieres , que je n'ai garde de garantir ; mais on auroit tort de les condamner , avant qu'une expérience bien éclairée & conftamment fuivie en ait démontré le danger. Sa théorie pratique de la petite-vérole eft digne de toute confidération ; fi la pommade qu'il emploie contre cette maladie , a les effets qu'il lui fuppofe , & qu'il tâche de prouver par des exemples impofans , elle eft certainement digne de l'attention des gouvernemens (a). Ce qui peut alarmer les ames un peu défiantes , c'eft qu'à la fin l'auteur en revient à l'inoculation , cet empirifme qui aujourd'hui commençoit heureufement à être relégué parmi les délires de la médecine , empirifme qui a caufé la mort de tant d'enfans chéris *. En réfléchiffant fur la parfaite confiance avec laquelle l'auteur parle de fa méthode , je difois en moi-même : *Voilà un nouvel argument pratique contre la sottife du jour*. Quelle fut ma furprife , quand j'ai vu qu'il ne prétendoit faire fervir fa découverte qu'au crédit de l'inoculation. Il donne néanmoins une efpece de garantie , que l'équité & l'impartialité m'obligent d'annoncer ici.

“ Oui , j'en fuis fi sûr , que j'entreprendrai

* 1 Juill.
1783, p. 38.
& autres J.
ibid.

(a) Cet article déjà traité dans la *Médecine fimplifiée* , eft développé par un plus grand détail dans les *Observations fur la petite-vérole* , Bruxelles , chez van den Berghen. 1783.